COMMISSION SPECIALE D'ENQUETE SUR LA PALESTINE
COMMUNICATION DU COLONEL STEWART F. NEWCOMBE

Le Colonel Stewart F. Newcombe a fait parvenir au Secrétaire de la Commission la lettre suivante:

30 Brechin Place
Londres, S. W. 7

Le Secrétaire,
Commission spéciale d'enquête des Nations Unies
sur la Palestine,
Genève.

Monsieur,

Je relève dans la presse le passage suivant de la déposition de M. Ben Gurion devant la Commission des Nations Unies: "En 1937, après la publication du Rapport de la Commission royale, le Mufti prit contact avec nous par l'intermédiaire de M. Hyamson et du Colonel Newcombe qui proposaient un plan d'accord judéo-arabe. Ces propositions nous ont été rapportées par M. Magnes".

Je tiens à attirer votre attention sur les faits suivants: En décembre 1937, M. A.M. Hyamson écrivit à M. Weizman et j'écrivis moi-même au Mufti pour leur proposer de se rencontrer. Si j'ai bonne mémoire, il s'agissait

- 1) d'amener les Arabes à accepter comme raisonnable une proportion de 30% de juifs;
- 2) de créer un Etat palestinien où tous jouiraient de droits civils égaux; les Juifs se verraient appliquer le vieux système turc de Millet (bien connu en Palestine) avec peut-être, certaines modifications.

Cette dernière proposition émanait de M. Hyamson, Newcombe estimant que c'est à ceux qui vivent ensemble dans le même pays qu'il appartient de conclure des accords.

Le Mufti, dans sa réponse, se montra très réservé mais indiqua toutefois qu'il accepterait une proposition de trente pour cent de Juifs comme preuve de son désir de paix; cette proportion servit de base à la conférence sur la Palestine de 1939.

/M. Magnes

M. Magnes, d'accord apparemment avec l'Agence juive, se rendit à Beyrouth auprès du Mufti, mais celui-ci lui demanda l'assurance qu'il représentait un organisme sérieux. Sinon, toute discussion ne serait que perte de temps. M. Magnes, n'ayant aucun document l'accréditant comme représentant de l'Agence, retourna à Jérusalem où les Sionistes dénoncèrent son action. On pense que l'Agence juive se servit de M. Magnes, sans qu'il s'en rende compte, pour voir jusqu'où irait le Mufti.

Ce qu'il faut souligner, c'est que le Mufti et Jemal Husseini furent assez conciliants pour accepter de rencontrer l'Agence juive et que celle-ci refusa, ou plutôt posa à son acceptation des conditions elles-mêmes inacceptables, alors que les Juifs modérés étaient prêts à collaborer. Le Foreign Office a appelé ces lettres, qui facilitèrent la conférence de 1939 sur la Palestine, les lettres Hyamson-Newcombe.

Note: La deuxième partie de la Déclaration Balfour interdit nettement toute immigration d'une race étrangère, juive ou autre, qui excéderait approximativement 30% car elle porterait alors préjudice aux droits civils de la population indigène, fait que reconnaît tout pays qui limite son immigration par des lois et des contingentements.

En Juillet 1938, Newcombe télégraphia de Bagdad à M. Magnes, l'invitant à déjeuner à Damas pour y rencontrer Nouri Said et Sa'adalla Jabri (récemment décédé). M. Magnes fût empêché de se rendre à cette invitation, mais les Arabes étaient prêts à entrer en pourparlers.

Veuillez agréer, ...

PF. Colonel Stewart F. Newcombe
(signé) P. Thompson